

**Julien Zurbach**

La formation des cités grecques  
Statuts, classes et systèmes fonciers

On oppose couramment aujourd'hui deux conceptions des sociétés grecques archaïques, liées pour l'une à une définition juridique et statique des groupes de statut, pour l'autre à un statut social individuel, fluide et produit de stratégies de distinction diverses. Cet article vise à dépasser cette opposition en examinant l'histoire des groupes de statut à l'époque archaïque. Après une analyse des grandes étapes de l'historiographie complexe existant sur la question, il propose une histoire des statuts dans les cités grecques en formation. La création de statuts nouveaux est un trait essentiel de l'histoire des cités, liée notamment à la dette et la guerre. Les statuts sont collectifs et souvent imposés, mais ils n'en ont pas moins une histoire qui se situe au cœur même de la formation des cités grecques. De nouveaux groupes sont créés pour répondre au besoin de main-d'œuvre des aristocraties du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Les conflits qui en résultent aboutissent à des évolutions des systèmes alimentaires et fonciers, et cette réorganisation de l'*entitlement*, réponse des communautés à la crise qui les frappe, passe par la manipulation des statuts. Ce sont des conflits de classe qui amènent la définition d'un nouveau système de statuts.

**The Making of Ancient Greek City-States: Status, Class, and the System of Land Tenure**

A distinction is usually drawn between two opposite notions of Archaic Greek societies, based either on a legal and static definition of status or on a personal and fluid notion of status linked to diversified strategies of social distinction. This article seeks to move beyond this opposition by examining the history of status groups in the Archaic period. It analyzes the most important moments within the complex historiography devoted to this subject and provides a history of status groups during the formative period of the city-states. The creation of new status groups was an essential feature of the city-states' history and was primarily linked to indebtedness and war. Although statuses were collective and often imposed from the outside, they nevertheless display a historical development that is central to the formation of city-states. In the seventh century BCE, the aristocracy created new groups in response to the need for a workforce. The resulting conflict led to an evolution of the systems surrounding access to land and food. This reorganization of entitlement, which was how communities responded to the social and economic crisis they faced, was in turn based on the creation of new status groups. Social conflict led to the definition of a new system of status groups.

**Nicolas Tran**

Les statuts de travail des esclaves et des affranchis dans les grands ports du monde romain (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.-II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)

Cet article porte sur le rapport au travail des esclaves et des affranchis impliqués dans les économies portuaires du monde romain, entre le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et le II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. La documentation textuelle, épigraphique ou issue de la tradition manuscrite révèle la grande diversité de conditions qui régnaient dans ces milieux. Cette hétérogénéité était liée au degré de technicité des tâches accomplies et donc à la qualification professionnelle des dépendants, comme dans d'autres environnements urbains. Néanmoins, des facteurs propres aux économies portuaires, de nature spatiale en particulier, entraient en ligne de compte. Le clivage entre travailleurs de peine et homme de confiance ne recouvre qu'une partie de ce large spectre. La complexité observée réside dans l'absence de coïncidence, voire dans les dissonances, entre le statut juridique, le statut social et le statut de travail des individus.

The Working Statuses of Slaves and Freedmen in Major Roman Harbors Between the First Century BCE and the Second Century CE

This article investigates the work identities of slaves and freedmen involved in Roman harbor economies between the first century BCE and the second century CE. Textual evidence (epigraphic or belonging to the manuscript tradition) reveals the great diversity of these social categories. This heterogeneity was related to the level of technical difficulty involved in the tasks that were performed and thus to workers' professional skills, as was the case in other urban economies. Nevertheless, factors specific to harbor economies, particularly with regard to long-distance trade, were also important. The opposition between unskilled workers and trusted agents represents only a part of this broad spectrum. The complexity that can be observed lies in the lack of concurrence—and even in the dissonance—between the legal, social, and working statuses of individuals.

**Étienne Anheim**

Les hiérarchies du travail artisanal au Moyen Âge entre histoire et historiographie

Le livre de Philippe Bernardi, *Maître, valet et apprenti au Moyen Âge. Essai sur une production bien ordonnée*, s'interroge sur ce triptyque, considéré comme caractéristique de la production artisanale médiévale. En étudiant les « statuts de travail », l'analyse s'écarte d'une conception des statuts sociaux trop strictement juridique et trop rarement reliée à une réflexion sur la production, sinon d'une manière fruste, comme dans le modèle des trois ordres, où, confinée au groupe de « ceux qui travaillent », la question des formes de la production ne joue qu'un rôle mineur dans la mise en ordre sociale. Son originalité tient au fait que la construction de son objet, les hiérarchies au travail, se déploie symétriquement sur le plan historique des archives médiévales, à partir de l'exemple de la Provence entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, et sur le plan historiographique des modèles interprétatifs de ces archives depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. À l'aide d'une approche régressive, en choisissant de traiter l'histoire médiévale selon les procédures de l'histoire des sciences pour dévoiler les ressorts de la construction du savoir depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, il montre que la tripartition est d'abord une représentation issue des sources normatives qui a fini par devenir un modèle historiographique qui ne rend pas compte de la production médiévale telle qu'elle apparaît dans

les sources de la pratique. On voit alors apparaître une série d'oppositions binaires, dévoilant la dimension profondément relationnelle de ces statuts, dissimulée derrière un discours historiographique tissé d'expériences intellectuelles, de procédures critiques mais aussi de croyances, de valeurs et de formes d'engagements.

### Hierarchies of Medieval Craft Labor Between History and Historiography

Philippe Bernardi's book *Maître, valet et apprenti au Moyen Âge. Essai sur une production bien ordonnée* examines the traditional triptych of master craftsman, servant, and apprentice, which is considered characteristic of medieval production. His analysis focuses on "labor statuses," deliberately moving away from a conception of social statuses that is too strictly legal and too rarely linked to a reflection on production—beyond the schematic model of the three orders, in which production is confined to the group of "those who work" and therefore only plays a minor role in the constitution of the social order. The originality of Bernardi's approach lies in systematically and symmetrically working on two planes: he explores his object, labor hierarchies, both historically—based on the archives from thirteenth- to fifteenth-century Provence—and historiographically, reflecting on the interpretative models that have been applied to the same archives since the nineteenth century. Applying the tools of the history of science to medieval history, he uncovers the mechanisms that have shaped our knowledge of medieval society since the nineteenth century and shows that the master-servant-apprentice triptych is first and foremost a representation that made its way from normative sources to historiography but does not account for medieval production as it appears in the sources on practices. Going beyond this normative view, Bernardi shows how labor statuses were mostly relational, working as a series of binary oppositions—a reality concealed behind a historiographical discourse traversed not only by intellectual experience and critical thinking, but also by beliefs, values, and forms of activism.

### Thomas Amossé

#### La nomenclature socio-professionnelle : une histoire revisitée

Fruit d'un processus engagé au XIX<sup>e</sup> siècle, le code des catégories socio-professionnelles est élaboré en France entre 1951 et 1954 et n'a que peu été modifié depuis. Alors sans habillage théorique fort et d'une tonalité réaliste, il donne corps aux classes sociales dans la description de la société d'après-guerre. Lieu d'effervescence sociologique à l'occasion de sa « refonte » (1978-1981), il figure l'espace social à deux dimensions de la sociologie de Pierre Bourdieu et sert de laboratoire à la sociologie pragmatique de Luc Boltanski et Laurent Thévenot. Lors de sa « rénovation » (1995-2001), la prudence administrative des changements opérés contraste avec l'évolution du droit conventionnel et une ambition de pureté analytique soutenue par l'économétrie. L'histoire de la nomenclature rend compte de la situation d'un outil de représentation du monde censé demeurer inchangé quand rien ne l'est, ni l'institution qui en assure la gestion, ni les catégories ordinaires ou juridiques auxquelles il renvoie, ni les théories et usages sociologiques qui lui sont liés.

### The History of Socio-Economic Classifications in France Reconsidered

Resulting from a process that began in the nineteenth century, French socio-economic classifications (*code des catégories socio-professionnelles*) were elaborated between 1951 and 1954 and have not been modified much since. Without a strong theoretical framework

and conceived according to a realistic approach, it embodied the social classes as described by post-war society. During a period of “reworking” (1978-1981), it became an exciting topic of sociological exploration, providing a representation of Pierre Bourdieu’s two-dimensional social space and the subject of experimentation for Luc Boltanski and Laurent Thévenot’s pragmatic sociology. During a period of “renovation” (1995-2001), administrative caution toward any changes contrasted with the evolution of labor-law categories and the goal of analytical purity backed by econometrics. The history of this classification provides an account of a statistical tool that was meant to remain unchanged when neither the institution ensuring its management, the ordinary or legal categories to which it refers, nor the sociological theories and practices themselves remain unchanged.

### **François Bougard, Geneviève Bühler-Thierry et Régine Le Jan**

Les élites du haut Moyen Âge  
Identités, stratégies, mobilité

Réfléchir aux statuts qui caractérisent les sociétés du haut Moyen Âge suppose de sortir d’une classification juridique et de recourir à des notions issues de la sociologie politique : ainsi le concept d’élites permet-il de prendre en considération tous ceux qui jouissent d’une position sociale élevée au sein de leur communauté, que ce soit par leur fortune, leur pouvoir ou leur culture. S’appuyant sur les sources textuelles et archéologiques, l’historien peut tenter de repérer les processus de distinction et de reconnaissance sociale qui caractérisent les élites tout au long du haut Moyen Âge (VI<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle). L’époque carolingienne montre des signes de hiérarchisation croissante, engendrant des stratégies mises au point tant par les individus que par les groupes, afin de conforter leurs positions et d’empêcher un éventuel déclassement. Les processus de mobilité sociale permettent aussi de proposer une mise en perspective chronologique et régionale, en variant les échelles au sein des élites, tout en se gardant d’une analyse trop structurelle.

#### Elites in the Early Middle Ages: Identities, Strategies, and Mobility

When assessing status within societies of the early Middle Ages, it is necessary to set aside juridical classifications and instead employ concepts derived from political sociology, whereupon the notion of an “elite” can encompass any individual occupying an elevated social position within his or her community, be it through wealth, power, or culture. Using textual and archaeological sources, historians can seek out the processes of distinction and social recognition that were characteristic of elites throughout the early Middle Ages (sixth-eleventh centuries). The Carolingian period shows signs of increasing hierarchical practices, which led individuals as well as groups to devise strategies for bolstering their position and forestalling the loss of social status. Within the framework of these processes of social mobility, one can examine elites at various levels and from different chronological and regional perspectives while also avoiding an overly structural analysis.

### **Claire Judde de Larivière et Rosa M. Salzberg**

Le peuple est la cité  
L’idée de *popolo* et la condition des *popolani* à Venise (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)

La société vénitienne des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles est généralement décrite selon une tripartition entre patriciat, groupe citoyen et *popolo*. L’objectif de cet article est d’analyser ce qu’était

le *popolo* et qui étaient les *popolani* à Venise en articulant une étude terminologique et conceptuelle de ces catégories avec une analyse sociologique des individus qui les composaient. L'histoire de la genèse des groupes sociaux révèle ainsi toute la complexité de la définition du *popolo* à Venise entre la fin du Moyen Âge et le début de l'époque moderne. En considérant la « condition » des *popolani*, il s'agit d'analyser comment ceux-ci établissaient ce qu'ils étaient et le cadre de leur action, en fonction des dispositions, des espaces et des institutions dans lesquels ils interagissaient.

The People Are the City: The Idea of the *Popolo* and the Condition of the *Popolani* in Venice (Fifteenth-Sixteenth Centuries)

Fifteenth- and sixteenth-century Venetian society is generally described according to the tripartition between patricians, citizens, and *popolo*. This article seeks to examine the *popolo* and the *popolani* of Venice, combining a terminological and conceptual study of these categories with a sociological analysis of the individuals who belonged to them. The history of how these social groups came about reveals the complex definition of the *popolo* in Venice between the end of the Middle Ages and the start of the early modern era. A consideration of the *popolani*'s "condition" involves analysis of how they established who they were and the framework of their action, according to the associations, spaces, and institutions in which they interacted.

**Dominique Julia**

Sur la construction des identités confessionnelles dans l'Allemagne du XVIII<sup>e</sup> siècle

Le livre de Christophe Duhamelle, *La frontière au village. Une identité catholique allemande au temps des Lumières*, s'inscrit à l'intérieur du riche sillon des études sur la confessionnalisation dans le Saint-Empire. Mais, par rapport à ce paradigme, il innove sur au moins trois plans. Il s'écarte d'une vision macro-historique qui privilégierait une vision d'en haut pour analyser l'identité confessionnelle plutôt comme une interaction et une tension constante entre les tentatives d'uniformisation imposées d'en haut et les appropriations par les communautés elles-mêmes. Le fil directeur n'est pas la norme confessionnelle, mais l'exploration de tous les indices qui révèlent une identification des protagonistes à une appartenance. Discontinuités et zones d'indétermination persistent au long des frontières entre catholiques et luthériens ; l'identité confessionnelle se définit comme spéculaire et se nourrit d'emprunts à l'adversaire. L'étude porte sur la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que le XVI<sup>e</sup> siècle et le premier XVII<sup>e</sup> siècle avaient été privilégiés. Enfin, l'Eichsfeld, exclave de l'archevêché-électorat de Mayence, est un territoire rural, alors que les travaux se sont essentiellement attachés aux villes.

On the Construction of Confessional Identities in Eighteenth-Century Germany

Christophe Duhamelle's book *La frontière au village. Une identité catholique allemande au temps des Lumières* is part of the rich field of studies devoted to confessionnalization in the Holy Roman Empire. Concerning this paradigm, however, the book is innovative on at least three levels. It moves away from a macro-historical point of view, which tends to favor an overarching perspective, in order to instead analyze confessional identity as both an interaction and a constant tension between attempts at standardization imposed from above

and appropriation by the communities themselves. The guiding thread is not the confessional norm, but the exploration of the clues that reveal how individuals claimed membership within a community. Discontinuities and areas of uncertainty persist along the boundaries between Catholics and Lutherans. Confessional identity is characterized by its specular nature and feeds off of what it borrows from its opponents. Duhamelle's study covers the second half of the eighteenth century, whereas the sixteenth and the beginning of the seventeenth centuries had previously been favored. Lastly, Eischsfeld, exclave of the archbishopric-electorate of Mainz, was a rural territory, while most studies have essentially been devoted to towns.